

LONGUENESSE

CENTRE PÉNITENTIAIRE

Les mains dans la terre, l'esprit qui s'évade

Depuis le milieu du mois d'août, au sein de la maison d'arrêt (courtes peines et prévenus en attente de jugement) du centre pénitentiaire de Longuenesse, le carré d'herbe, entouré des salles de parloirs, se mue en un jardin apaisant. Cinq personnes détenues peuvent volontairement participer au nouvel atelier de « permajardin ».

« Nous avons le projet de le transformer en un espace détente, note Jean-Luc Hazard, directeur adjoint. Mais Ghislaine Bouvelle, responsable de la section des visiteurs de prison nous a soumis une autre idée tout aussi intéressante. »

« Grâce à l'association nationale des visiteurs de prison nous avons pu obtenir un financement pour mettre en place ce nouvel atelier », ajoute Ghislaine Bouvelle.

Un atelier ludique et responsable

Chaque lundi après-midi, les personnes détenues qui se sont portées volontaires rejoignent le bénévole Éric Hurtrez pour jardiner, « prendre l'air » et surtout apprendre. « Je suis retraité depuis peu et je me suis beaucoup investi dans mon jardin de 350 m², nous explique-t-il. J'utilise des méthodes de la permaculture, que je transmets aux participants de l'atelier. »

Lundi dernier, ils étaient trois à préparer une terre pour accueillir au printemps prochain des pousses de haricots et de pois gourmands. « Les deux autres participants sont sortis récemment. Il va falloir faire circuler l'information que deux nouvelles places sont disponibles », glisse dans un sourire Ghislaine Bouvelle à Jean-Luc Hazard. « On ne

touche pas la terre, ajoute Éric Hurtrez. On dispose une couche de cartons que l'on mouille abondamment, on pose du terreau, puis du paillis, que l'on humidifie aussi. » En plus d'être respectueux de la nature et biologiques, ces petits îlots de culture ont un charme apaisant. Des buttes autofertiles, des arbres fruitiers, un hôtel à insectes, des fleurs, puis prochainement des salades, navets, oignons et même des pommes de terre montreront le bout de leur nez. « Et les fruits et légumes récoltés seront destinés aux personnes prévenues qui les ont plantés », souligne Jean-Luc Hazard.

S'évader un peu

« Je suis là depuis le début de l'atelier, nous livre l'un des participants. On retourne un peu à la vie extérieure. J'ai toujours habité la campagne, mais je n'ai jamais jardiné



Éric Hurtrez nous présente l'outil indispensable en permaculture, la grelinette, qui permet d'aérer le sol, en douceur.

de cette façon. J'apprends beaucoup. Ça nous permet de nous évader un peu, on prend l'air. » « Je n'y connaissais rien au jardin, mais c'est intéressant. Ça permet

d'embellir les lieux et on peut être dehors », ajoute un autre. Les ateliers permajardin s'arrêteront à la fin du mois d'octobre, pour reprendre à la fin mars.

Un petit carré de jardin qui offre une grande parenthèse aux détenus.

LAURA OUDART